

Au bon endroit, au bon moment



Sophie
Bastide-Bernardin

Nous avons envie d'y être déjà. Où ? À Paris-Philex, le paradis des philatélistes. L'événement s'annonce riche en développements de toutes sortes, comme en témoigne ce numéro. Si vous êtes familier de ce rendez-vous, vous savez que son public fraternise spontanément dans les allées, devant les stands, dans les salles d'attente, face aux panneaux d'exposition ou dans les espaces de restauration. Pour les autres, cette édition 2024 de Paris-Philex sera idéale pour sauter le pas. Pourquoi celle-ci plus qu'une autre ? Parce qu'elle s'inscrit en préambule d'un autre épisode très attendu par les Français et par le monde entier : Paris 2024. À deux syllabes près, l'intitulé, vous l'avez noté, est le même, mais le billet d'entrée diffère : pour Paris-Philex, l'accès est libre ! Ses organisateurs ont, de plus, su rebondir sur l'actualité sportive en proposant un concours inédit : *Open Sport* philatélique. Lors de votre venue à Paris-Philex, profitez de la proximité – moins d'un quart d'heure en métro, sans changement de ligne – entre le Parc-Expo et le musée de La Poste. Sa nouvelle

Paris-Philex, le paradis des philatélistes.

exposition temporaire, « Marathon, la course du messager », convie à explorer les liens entre La Poste et les Jeux olympiques. Le musée de La Poste a, par ailleurs, été le cadre du dévoilement du timbre des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le 26 mars dernier, par la ministre Amélie Oudéa-Castéra ; le président de Paris 2024, Tony Estanguet, et le P.-D.G. du Groupe La Poste, Philippe Wahl. Nous vous offrons un compte-rendu complet de cette cérémonie. L'émission philatélique des Jeux de Paris 2024 contribue à faire connaître le timbre au-delà de la sphère des collectionneurs, sphère que Philaposte cherche à élargir, comme nous en a fait part Paul Dworkin, son directeur. Tous les moyens sont-ils bons toutefois pour parvenir à cette fin ? Si les sujets de nature patrimoniale et culturelle – de la baguette de pain au *Radeau de la Méduse* – ont leur place dans le programme philatélique officiel, quelques

“ Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau,
Qu'on se le dis' au fond des ports,
Dis' au fond des ports,
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord. »

Les Copains d'abord Georges Brassens (1921-1981)

thématiques plus mercantiles s'y sont récemment glissées et semblent inopportunes. Or, Philaposte n'a-t-elle pas justement créé les collectors pour ces cas de figure loin des canons philatéliques traditionnels, mais aptes à renflouer les caisses (selon l'argument toujours avancé pour justifier leur existence, comme si cela devait tout excuser) ? Dans un autre style, parmi les produits spéciaux du salon se trouve un carnet par lequel Philaposte, l'entité en charge de la fabrication des timbres-poste, célèbre, de manière pour le moins étrange, le centenaire de la machine à affranchir. La machine en question n'a certes pas fait disparaître le timbre-poste, mais elle a très largement contribué à en réduire l'usage dans les entreprises, d'où l'incongruité d'une telle commémoration par Philaposte. À raison, ce type d'affranchissement intéresse les amateurs d'histoire postale – lire, à ce propos, en page 21, le compte-rendu par Dominique Hardy de la conférence de Laurent Bonnefoy lors de la séance de mars à l'Académie de Philatélie. Le musée de La Poste sera également tout à fait dans son rôle, lors de Paris-Philex, lorsqu'il présentera le prototype mis au point par Philippe Tiranty, en 1924, pour affranchir du courrier sans timbre. Il est aussi possible que des négociants présents aient dans leurs stocks quelques exemples de ces marques postales... À chacun sa place, l'essentiel est d'être au bon endroit, au bon moment.